



LE TOUR DES PITCHOUNES

N°13
JEUDI 11 juillet
2013

En direct de l'étape



TOURS-SAINT AMAND MONTROND







L'édito du Jour
Par HAYET et DANIEL

LA CHASSE A LA CANETTE



Dehors les grands! Place à nous les petits! Merci Anissa, Yasmina, Loubna et Tarek, vous avez fait du super boulot, mais il nous tardait de vous remplacer. Vous nous aviez dit que le Tour était géant, vous ne nous aviez pas menti. Cette première journée fut effectivement « génial »! Beaucoup d'animations, de bonnes choses à manger, et oui, nous sommes gourmands! Nous avons également rencontré beaucoup de monde...qui nous connaissait déjà! Le pitchoune est célèbre sur le Tour. Nous sommes accueillis toujours avec le sourire, et pleins de gentillesse. Un des faits marquants de ce Tour, comme nous avons pu le constater, c'est la chaleur, et notre meilleure amie est la petite bouteille que nous offre à la demande VITTEL sur l'ensemble de l'étape, cette bouteille qui est l'objet favori de tous les suiveurs...

Les classements du Jour

Étape	Général	Points	Grimpeur	Jeune	Équipe
					
Mark CAVENDISCH	Christopher FROOME	Peter SAGAN	Pierre ROLLAND	NAIRO QUINTANA	MOVISTAR

L'INTERVIEW DU JOUR :

GERARD HOLTZ «l'accès entre le champion et le journaliste devient de plus en plus compliqué »

Est-ce que cela vaut encore la peine de vous présenter Gérard Holtz, figure de France-Télévision. Il nous a gentiment reçu pour répondre à nos questions sur ses deux passions, le journalisme...et le Tour de France.

Media-pitchounes : Comment avez-vous découvert le journalisme ?

Gérard HOLTZ : J'ai découvert le journalisme en allant écouter une émission de radio sur EUROPE 1 qui était en public, j'avais 19 ans .Et en ressortant de cette émission de radio, c'était rue François 1^{er} à Paris, j'étais métamorphosé. Je me suis dit qu'à partir de ce jour, c'était extraordinaire d'apprendre des choses et ensuite de pouvoir les transmettre aux autres. Je suis curieux de nature et j'adore apprendre, j'ai toujours aimé l'école même si je n'étais pas forcément premier. J'ai toujours adoré l'histoire, la géographie, l'allemand, l'anglais et je me suis dit que si ça pouvait être mon métier, ce serait génial! Comme à l'école j'étais fort en matière linguistique, le métier de journaliste pouvait être à ma portée.



AVEC LE SOUTIEN DU **TOUR DE FRANCE**

LE TOUR DES PITCHOUNES N°13

Media-pitchounes : Quelle est votre journée type sur le Tour de France ?

Gérard HOLTZ : Ma journée est un peu compliquée, je me lève le matin en général vers 9h, pas très tôt, je ne suis pas un garçon du matin. Gros petit déjeuner, car on travaille beaucoup, et il faut aborder la journée avec beaucoup de forces. La première des choses j'écoute la radio, j'écoute France info, Europe1, RTL et je lis les journaux. C'est à dire je lis l'Équipe, le Figaro, le Parisien, Libération, pour savoir ce qui s'est passé dans la nuit et voir si j'avais oublié des choses. Ensuite je vais au départ, puis je discute avec les coureurs et les directeurs sportifs pour savoir les tactiques qu'ils vont utiliser. Je prends la voiture, et je me positionne sur l'étape pour un premier direct à 13H50 qui dure 12 min. Puis je vais à l'arrivée, là, j'organise mon travail et les questions de l'arrivée. Je reçois tous les acteurs de l'étape jusqu'à 19h. Voilà mon quotidien.

Media-pitchounes : Quelle difficulté avez-vous rencontrée dans votre métier ?

Gérard HOLTZ : Il y a des difficultés tous les jours, Les difficultés rencontrées sur le terrain, c'est l'accès entre le champion et le journaliste qui devient de plus en plus compliqué. Plus ça va, et plus c'est compliqué. Quand je dis champion, c'est dans tous les domaines, pour les pilotes de Formule1, les footballeurs, les rugbymans et bientôt les cyclistes. Ils ont des agents, ils ont des avocats, ils ont des attachés de relations publiques. Et à chaque fois, plutôt de rentrer en relation direct, il faut passer par eux. Aujourd'hui, c'est une grande difficulté, par exemple pour le

football, quand j'ai commencé mon métier, on allait dans le vestiaire, et on discutait avec les joueurs, aujourd'hui, il y a des barrières, et il faut attendre derrière ces barrières. Les gars sortent, et doivent accepter une interview, les choses ont changées, c'est une grande difficulté de notre métier.

Media-Pitchounes : Que représente le Tour à vos yeux ?

Gérard HOLTZ : C'est l'un des événements les plus populaires au monde, entre 12 et 15 millions de téléspectateurs. Nous avons sur France Télévision, 4 millions qui nous regardent et puis surtout, C'est un sport qui est gratuit, contrairement à d'autres sports comme le foot ou le rugby. Il faut payer très cher pour avoir des places. Sur le Tour, nous voyons tous les jours, la ferveur des spectateurs, c'est une grande fête nationale et populaire.

Media-pitchounes : Quel est votre chouchou sur ce Tour ?

Gérard HOLTZ : J'en ai deux, thomas VOECKLER parce que c'est un gars bien, il répond simplement aux questions qu'on lui pose, c'est un attaquant dans son sport et j'en ai un deuxième que j'aime beaucoup, c'est CAVENDISH, parce que je trouve qu'on l'a maltraité pendant des années. Il y a deux jours, il a donné un coup de coude dans le sprint final et le lendemain, on l'a insulté sur la route, on lui a fait des choses pas bien. Je trouve ça lamentable, j'aime beaucoup Mark pour son caractère.

Media-Pitchounes : Qu'est ce qui vous a le plus marqué dans les nombreux Tour de France auxquels vous avez assisté ?

Gérard HOLTZ : Le plus difficile, c'est la mort d'un coureur, Fabio CASARTELLI, je suis arrivé 5 secondes après sa chute, il est tombé devant moi, il s'est cassé la tête, il est mort pratiquement devant mes yeux. C'était très difficile, mais il y a aussi de belles choses, j'ai vu la foule, des millions de personnes qui applaudissaient les coureurs et c'est formidable le Tour.

Media-Pitchounes : Quel est votre coureur préféré dans l'histoire du Tour de France ?

Gérard HOLTZ : Je n'en ai pas, c'est difficile, mais il y a de grands champions comme Eddy MERCKX ou Bernard HINAULT, quintuple vainqueurs du Tour de France



LE TOUR DES PITCHOUNES N°13

G.HOLTZ: J'aime les coureurs qui ont du caractère par exemple aujourd'hui, Thomas VOECKLER, il n'a jamais gagné le Tour de France, il a porté le maillot jaune ...comme vous! (rire) Et il a gagné des étapes, c'est ça qui me plaît beaucoup.

OBJET DU TOUR L'EAU

Aujourd'hui les Pitchounes ont eut l'honneur de rencontrer la directrice sponsoring du partenaire Vittel. Entrevue importante puisque la petite bouteille d'eau Vittel est l'objet essentiel de nos journées sur le Tour !



Média-Pitchounes : Combien de bouteilles sont distribuées sur le Tour?

Françoise BRESSON : Pour la visibilité de la marque. Nous allons donc distribuer 1 million de bouteilles sur toute la durée du Tour de France. La moitié, c'est à dire 500 000 bouteilles sont dédiés aux spectateurs et l'autre moitié sont réservés à l'organisation est aux coureurs.



Média-Pitchounes : Depuis quand Vittel est présent sur le Tour de France ?

Françoise BRESSON :

Vittel accompagne le Tour depuis 2008.

Média-Pitchounes : Quels sont les dispositifs mis en place par l'équipe Vittel ?

Françoise BRESSON :

Vittel est un des plus grands sponsors du Tour, on est même membre du club du Tour de France. Nous sommes présents au village, sur la ligne de départ avec des animations sur la caravane avec 14 véhicules, sur la ligne d'arrivée avec des gens qui vont arroser le public et qui distribuent des bouteilles d'eau. Ainsi que des relations publiques.

PHOTOS DU JOUR

